

Les affirmations communes de la septième consultation latino-américaine anabaptiste 10-14 février 2014

A l'issue de la consultation, Carlos Martínez de Mexico City, a fait part d'un résumé d'affirmations anabaptistes émergeant du rassemblement. Les affirmations ont été approuvées par les personnes présentes.

1. Nous sommes résolus à mettre l'accent sur nos communautés comme un signe, un symbole et un instrument d'espoir dans un contexte sans espoir qui veut nous convaincre que les horizons sont fermés. L'église est le corps du Christ. Si quelqu'un n'est pas dans le corps, il faut intégrer cette personne, en assumant notre engagement d'être une église inclusive.
2. Nous voulons nous engager à évaluer les pratiques de l'église comme celles du culte, de la vie communautaire, de l'approche à la parole de Dieu et des manières de prêcher l'évangile tout en réfléchissant dans quelle mesure ces pratiques reflètent l'Évangile du Royaume.
3. Nous sommes appelés à être incarnés. L'identité anabaptiste se trouve dans le voyage lui-même, pas dans la ligne d'arrivée. Se définir n'est pas une question théorique, mais doit être fait dans le dialogue sur le plan local, puisqu'il s'agit d'une identité qui est perpétuellement en cours de construction, une identité humble qui reconnaît le changement selon chaque contexte. Nous supposons que l'identité anabaptiste reçue est une identité dynamique qui reconnaît un héritage qui n'est pas du tout normatif mais qui est en progrès, reste humble et accepte les défis de l'inclusion, de l'environnement, de la marginalisation, du travail de l'Esprit et de l'herméneutique de la communauté.
4. La transformation est un fondement de la théologie anabaptiste. Dieu est celui qui rend toutes choses nouvelles. Toute nouveauté vient de Dieu et nous sommes des agents de cette transformation.
5. Il faut que nous fassions passer notre message et il y a deux façons de le faire : l'une est de sortir volontairement afin de marcher avec les gens et l'autre est quand nous permettons aux gens de nous parler en leurs propres termes, quand nous acceptons d'autres façons de penser qui reflètent les valeurs du Royaume.
6. La culture évangélique est présente dans l'identité mennonite en Amérique latine, alors nous devrions regarder de plus près la théologie, permettre que la vision anabaptiste change notre compréhension de Dieu. La théologie anabaptiste devrait intervenir comme les pèlerins – puisque nous, le peuple de Dieu, sommes des pèlerins – pour être en mesure de faire face aux défis de notre société actuelle.
7. Les anabaptistes ont imaginé l'Église comme un avant-goût du Royaume. L'Église proclame non seulement le Royaume de Dieu, mais est aussi la communauté du Royaume – les premiers fruits du Royaume. Par conséquent, notre ecclésiologie doit prouver l'existence du Royaume que nous proclamons et doit faire cela, entre autres, en étant une communauté biblique, liturgique, de disciples et de rétablissement de la paix.
8. Alors qu'un des principaux défis consiste à reprendre et à renforcer notre identité anabaptiste, bon nombre de nos églises locales boivent à d'autres puits, alors que la spiritualité anabaptiste du XVI^e siècle et ses développements ultérieurs laissent largement la place de promouvoir la mission de l'Église dans notre culture latino-américaine. Nous reconnaissons que personne ne peut partir en mission sans théologie, donc nous devons porter nos efforts sur l'identité théologique anabaptiste dans nos paroisses pour trouver la

pertinence, la validité et l'urgence de l'anabaptisme de notre temps, qui se trouve en suivant Jésus.

9. Nous avons le sentiment d'avoir besoin d'une formation plus cohérente et plus contextualisée, avec une clarté plus expérientielle et biblico-théologique dans notre travail pastoral. À cet égard, nous soulignons notre principale distinction anabaptiste du travail pastoral : Christ est au centre de notre foi, la communauté est au centre de nos vies et la réconciliation est au cœur de notre vocation.
10. Face à tant d'incertitudes dans notre contexte latino-américain, nous avons une certitude bien enracinée et nous admettons que le Christ est le centre de notre culte, de notre proclamation, de notre évangélisation, du rôle de disciple et du modèle pour répandre la paix et la justice dans le monde.
11. Le Sermon sur la montagne (aussi appelé le curriculum du Royaume ou le Sermon du Royaume) est le plan pour la vie de l'église ainsi que le fondement de la vie pour les croyants. Les Béatitudes sont l'espoir, l'espérance d'un monde meilleur. Dieu a de l'espoir pour une nouvelle vie et nous faisons partie de cet espoir.
12. Nous sommes unis en tant que frères et sœurs anabaptistes dans le partage d'un espoir pastoral dans la réalité de notre contexte, avec la validité et l'urgence que l'appel de Jésus à le suivre demande, que le Dieu de l'espérance exige de notre part et avec l'aide de l'Esprit Saint.